

L'échange épistolaire : une fenêtre sur l'histoire

Jean-Marie Fallu

Volume 50, Number 3 (178), November 2013, February 2014

Je crois, tu crois, il croit...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70681ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

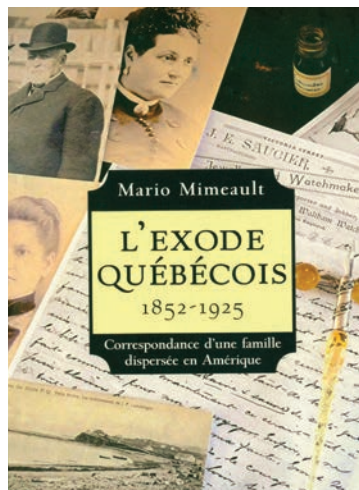
[Explore this journal](#)

Cite this review

Fallu, J.-M. (2013). Review of [L'échange épistolaire : une fenêtre sur l'histoire]. *Magazine Gaspésie*, 50(3), 54–55.

L'échange épistolaire : une fenêtre sur l'histoire

♦ **Jean-Marie Fallu**, rédacteur en chef.



La correspondance n'a pas toujours été considérée à sa juste valeur par les historiens. On s'y référerait pour compléter une information ou renforcer une hypothèse. Aujourd'hui, on la prend davantage au sérieux ainsi que les enquêtes orales dans l'étude des classes sociales. L'échange épistolaire se présente comme une fenêtre ouverte sur l'histoire, une riche matière pour mieux comprendre les sociétés d'hier.

L'EXODE QUÉBÉCOIS 1852-1925 : CORRESPONDANCE D'UNE FAMILLE DISPERSÉE EN AMÉRIQUE

par **Mario Mimeault**, Septentrion, 2013, 439 p.

L'historien Mimeault publie une recherche colossale qui est le fruit de sa thèse de doctorat. Il a scruté à la loupe 1 057 lettres de la famille de Théodore-Jean Lamontagne de Sainte-Anne-des-Monts sur une période de 73 ans. Neuf des quinze enfants de ce riche homme d'affaires s'expatrient aux États-Unis et dans l'Ouest canadien sans jamais briser les liens familiaux. Les échanges de lettres se font entre le père et ses enfants et entre les enfants. On écrit pour s'informer et se confier.

À une époque où le manque de travail force un grand nombre de

Québécois et de Gaspésiens à s'exiler, les enfants Lamontagne le font par ambition. Ils veulent faire des affaires, être indépendants et devenir riches. À travers la correspondance laissée par la fratrie Lamontagne, on suit la trace bien documentée d'Émile (Ontario), d'Emma (Colombie-Britannique et Californie), d'Antoinette (Colombie-Britannique) et d'Éphrem (Nouvelle-Angleterre). Mais, se composant de succès et d'échecs, la vie des enfants en exil n'est pas de tout repos.

L'intérêt de l'ouvrage de Mimeault vient non seulement de son analyse des correspondances mais aussi du regard qu'il porte sur tout ce qui entoure le fait de correspondre. On y apprend, entre autres, que l'échange épistolaire est grandement favorisé après 1858 grâce à la production industrielle de la plume métallique et du papier à lettres.

Cet ouvrage très fouillé est une grande avancée dans l'étude de la migration gaspésienne.

UNE FAMILLE EXTRAORDINAIRE : CORRESPONDANCE I / 1946-1960

par **Jacques Ferron, Madeleine Ferron et Robert Cliche**, édition préparée par **Marcel Olscamp et Lucie Joubert**, Leméac, (collection. L'écritoire), 2012, 427 p.

Épistoliers émérites, Jacques Ferron (médecin et écrivain), sa sœur, Madeleine (écrivaine), et son beau-frère, Robert Cliche (avocat intéressé par la politique), s'adonnent avec régularité et passion à des échanges de lettres durant les vingt ans et plus que couvre ce premier tome. Leurs échanges nous révèlent des courants de pensée qui feront émerger le Québec moderne de l'après-Duplessis. De 1946 à 1948, Ferron réside à Rivière-Madeleine et à Mont-Louis. Il se décrit comme « médecin de cinquante mille de côtes » entre Cloridorme et Mont-Louis. Il parle des Gaspésiens avec beaucoup d'esprit et d'affection. À une époque où le curé et le médecin étaient les deux personnages importants du village, Ferron, cet esprit libre, s'en moque : « je suis ici Monsieur le Docteur, on a fait de moi un personnage respectable, bon gré, mal gré, il faut que je le joue. » (p. 43-44) Il confesse que son travail de médecin consiste à faire des accouchements et, surtout, à arracher des dents : « toute la côte est édentée » !

Son métier d'écrivain prend forme en Gaspésie. « Je fais toujours, entre mes accouchements, entre mes fatigues, de la littérature » (p. 87). La description qu'il fait de l'omniprésence des cochons à Saint-Yvon (p. 56-58) fait

rire et prépare déjà l'écriture de ses *Contes du pays incertain*, ouvrage qui paraîtra en 1962.

Se déclarant communiste, il affiche une aversion pour la religion,

« la plus néfaste invention de l'homme. [...] Dieu existe et Satan aussi, mais le Paradis et l'Enfer ne sont pas dans les nuages, mais ici même, sur la terre. » (p. 100). À l'automne 1948, ses prises

de position publiques lui faisant perdre son allocation mensuelle versée par le ministère de la Colonisation, il devra quitter la Gaspésie.

PÊCHEUR D'HOMMES EN GASPÉSIE

par Delvida LeBlanc, prêtre,
Pointe-à-la-Croix, 2013, 232 p.

Cet ouvrage publié à compte d'auteur est rafraîchissant. L'auteur, une légende en Gaspésie, est un prêtre qui dévoile ses doutes, ses faiblesses et son amour des gens. Il avoue qu'il avait tout pour ne pas être prêtre : « il a fallu de la part du Seigneur un vrai miracle pour faire de moi un prêtre. [...] Pour devenir un prêtre, il faut

en général être un enfant sage, moi c'était tout le contraire. » (p. 20). De plus, étant un gars de bois, pratiquant la chasse et la pêche, il se sentait plus à l'aise dans la grande nature que confiné dans une église. Pourtant, il deviendra prêtre et sera curé dans 17 paroisses.

Toutefois, le renouveau liturgique des années 1960 lui fait vivre un vide spirituel. « La catéchèse que nous avait léguée la Révolution tranquille était d'une pauvreté spirituelle

propre à éteindre l'enthousiasme de n'importe quel baptisé. » (p. 61). Il traverse une période difficile où sa foi devient chancelante. Et enfin, apparaît la lumière. Elle surgit d'une « soif intense de spiritualité et de fraternité ». Dans un monde matérialiste comme celui d'aujourd'hui, il encourage les gens à retrouver de vraies valeurs. Pour lui, le pèlerinage est un bel exemple qui permet de concilier les besoins du corps (marche et nature) avec ceux de l'esprit.



La tradition continue chez Volkswagen New Richmond.

Quand un concessionnaire Volkswagen offre un service exceptionnel, il y a de quoi le souligner. C'est pourquoi **Volkswagen New Richmond** est fier d'avoir été intronisé au prestigieux Club Élite Wolfsburg. Cet honneur nous a été attribué parce que nous avons répondu aux plus hautes exigences de Volkswagen en matière de ventes et de service. Mais plus important encore, parce que nous avons répondu aux vôtres.

Volkswagen New Richmond
218, chemin St-Edgar
New Richmond Québec
G0V 2B0
418-392-4414 • 1-800-463-8655 • fax : 418-392-5000
www.volksnewrichmond.com

